Maria Teresa Lino (ed.), *Vocabulaire de spécialité et lexicographie d'apprentissage en langues-cultures étrangères et maternelles*

Elettra Bordino Zorzi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30956>

DOI : 10.4000/studifrancesi.30956

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 206-207

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Elettra Bordino Zorzi, « Maria Teresa Lino (ed.), *Vocabulaire de spécialité et lexicographie d'apprentissage en langues-cultures étrangères et maternelles* », *Studi Francesi* [En ligne], 148 (XLX | I) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/30956> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.30956>

Ce document a été généré automatiquement le 18 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Maria Teresa Lino (ed.), *Vocabulaire de spécialité et lexicographie d'apprentissage en langues-cultures étrangères et maternelles*

Elettra Bordino Zorzi

RÉFÉRENCE

MARIA TERESA LINO (ed.), *Vocabulaire de spécialité et lexicographie d'apprentissage en langues-cultures étrangères et maternelles*, « Éla », 43e année, n. 135, juillet-septembre 2004, pp. 259-380.

- 1 Dans le cadre d'un approfondissement transdisciplinaire sur la lexicographie et terminographie d'apprentissage (voir la *Présentation* de MARIA TERESA LINO, pp. 261-262), NADINE CELOTTI et MARIA TERESA MUSACCHIO (*Un regard diachronique en didactique des langues de spécialité*, pp. 263-270) montrent, par le biais de quelques exemples, la fécondité d'une approche diachronique appliquée à l'enseignement des langues de spécialité. L'histoire des termes, en effet, est pertinente pour la formation des étudiants, quel que soit leur centre d'intérêt, la langue ou le domaine étudié, car elle enrichit leurs compétences à la fois conceptuelles et linguistiques.
- 2 Après avoir rappelé les principes fondamentaux auxquels devrait se conformer toute didactique portant sur un vocabulaire spécialisé, à savoir la structuration en sous-domaines thématiques, la présentation complète du paradigme, l'ancrage cognitif à un co(n)texte syntaxique et discursif, la focalisation sur les unités polylexicales et la lexiculture – JEAN BINON et SERGE VERLINDE (*L'enseignement/apprentissage du vocabulaire et la lexicographie pédagogique du français sur objectifs spécifiques (FOS) : le domaine du français des affaires*, pp. 271-283) illustrent les nouveautés macro et micro-structurelles de leurs

dictionnaires d'(auto-)apprentissage : le DAFA, pour le Français des Affaires, et le DAFLES, pour le Français Langue Étrangère ou Seconde.

- 3 Le répertoire terminographique que présente ISABEL DESMET dans *Terminographie d'apprentissage et apprentissage de la terminographie : le dictionnaire électronique bilingue des contrats du commerce international (portugais-français et français-portugais)*, pp. 285-298, découle quant à lui des recherches menées par des étudiants sur des corpus textuels, bilingues et parallèles, qu'ils ont constitués, informatisés et exploités à la recherche d'une bidirectionnalité parfaite – linguistique, conceptuelle et discursive – pour aider à la réception aussi bien qu'à la production d'énoncés relevant des contrats du commerce international.
- 4 Par contre, l'ouvrage dont parle MANIA TSITSA dans son article *Le français de l'art culinaire : un projet dictionnaire*, pp. 299-309, est encore à l'état d'ébauche. Il s'agit d'un *Dictionnaire Polyvalent du Français Culinaire* qui, destiné à un public de cuisiniers grecs, se propose de faire fond sur leur connaissance de la cuisine française pour les initier à l'étude de la langue et cela selon une double optique : interlinguale car, bilingue, il est conçu tant pour le décodage que pour l'encodage, et intralinguale, dans la mesure où la textualité simplifiée de recettes originales sert de modèle à l'organisation du contenu.
- 5 Suivant une approche plus théorique, XAVIER BLANCO (*Repères pour l'enseignement des langues sur objectifs spécifiques à partir de la lexicographie informatique*, pp. 311-326) prend l'exemple de la dictionnairisation électronique des noms de professions français et espagnols, pour souligner les potentialités didactiques de la lexicographie informatique. Grâce à leur capacité de stockage pratiquement illimitée, en effet, les logiciels d'aujourd'hui permettent d'enregistrer non seulement les groupes nominaux, mais encore les prédicats qui les sélectionnent, avec leur schéma d'arguments décliné, en plus, sur un « paradigme de flexion » qui facilite la paraphrase et la traduction.
- 6 En réfléchissant sur l'enseignement de l'anglais médical à des francophones, FRANÇOIS MANIEZ et PHILIPPE THOIRON (*Les groupes nominaux complexes dans le décodage et la traduction en langue de spécialité : quelles ressources lexicales pour l'apprenant en anglais médical ?*, pp. 327-346) souhaitent la réalisation d'un dictionnaire électronique bilingue où les noms composés, termes polylexicaux et collocations s'inscrivent systématiquement dans la nomenclature, selon le critère du dégroupement des entrées, pour guider l'apprenant dans un découpage correct des séquences de mots, une tâche d'autant plus difficile qu'en anglais les unités lexicales peuvent appartenir en même temps à plusieurs parties du discours (nom, verbe, adjectif).
- 7 La problématique des combinaisons non libres de morphèmes se situe également au centre de l'article de RAQUEL SILVA, RUTE COSTA et FATIMA FERREIRA, *Entre langue générale et langue de spécialité : une question de collocations* (pp. 347-359). Définies comme des associations de mots à haut pouvoir d'attraction réciproque, dont le sens est semi-compositionnel ou compositionnel et la fonction non dénomminative, les collocations terminologiques jouent un rôle crucial à l'intérieur de la langue de spécialité et mériteraient donc plus de place en terminographie aussi bien qu'en didactique.
- 8 Du même avis, CHRISTINA DESCHAMPS (*Enseignement/ apprentissage des collocations d'une langue de spécialité à un public allophone : l'exemple de la langue juridique*, pp. 361-370) essaie de broser une méthode et d'établir des typologies d'exercices pour l'enseignement des collocations d'une langue complexe comme celle du droit, qui se

voit sans cesse partagée entre la ritualisation archaïsante et les impératifs de l'actualité.

- 9 Dans le dernier essai, *Concepts et dénominations: reformulations et description lexicographique d'apprentissage*, pp. 371-380, MANUEL C ELIO C ONCEIAO envisage la terminologie sous un angle plutôt sémantique, car il se concentre sur les « reformulations » textuelles et discursives de ses concepts et définitions : un réservoir précieux de données à utiliser en lexicographie surtout à des fins didactiques.